

Gisors – Léproserie Saint-Lazare, Chapelle Saint- Luc

n°17-1757

Aminte Thomann et Raphaëlle Lefebvre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16567>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Aminte Thomann et Raphaëlle Lefebvre, « Gisors – Léproserie Saint-Lazare, Chapelle Saint-Luc », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 17 février 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16567>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gisors – Léproserie Saint-Lazare, Chapelle Saint-Luc

n°17-1757

Aminte Thomann et Raphaëlle Lefebvre

Code INSEE commune : 27284

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.726;49.247;1.803;49.308](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.726;49.247;1.803;49.308)

- 1 Le diagnostic archéologique effectué en avril 2013 à l'intérieur de la chapelle Saint-Luc de la léproserie Saint-Lazare de Gisors a permis de mettre en évidence des niveaux principalement funéraires, mais également une fosse dont la fonction et la datation sont indéterminées et un trou de pilier d'époque moderne ou contemporaine.
- 2 Au sein des deux sondages effectués (dans le chœur et dans la nef, cf. fig.), cinq sépultures ont été observées et quatre ont été fouillées. Elles se trouvent toutes dans l'axe central de l'édifice. Celle du chœur (SP 101), creusée dans le sol géologique, a la particularité d'être orientée est-ouest avec un coffrage en bois très bien conservé. Les sépultures de la nef s'étagent sur plusieurs niveaux et deux périodes d'inhumation ont été constatées, au Moyen Âge et à l'époque moderne. L'intervalle entre ces deux périodes voit l'installation d'un niveau de sol. Les quatre tombes en place observées dans la nef sont toutes ouest-est.
- 3 L'observation de niveaux de terre de cimetière remuée dans les deux sondages témoigne de la présence d'autres sépultures perturbées anciennement. Le décompte des ossements déconnectés a pu mettre en évidence la présence d'au moins huit adultes et d'un adolescent en plus des cinq individus en place. La synthèse de nos données avec celle d'un sondage archéologique effectué en 1996, au centre de l'édifice, indique la présence d'au moins sept sépultures trouvées. Si celle du chœur et celle du sondage de 1996 affleurent sous le niveau de préparation du sol actuel, les inhumations de la nef atteignent une profondeur d'1,30 m.

- 4 L'étude biologique des squelettes montre un échantillon d'adultes composé de deux jeunes femmes, d'un homme et de trois individus de sexe indéterminé. L'observation de lésions pathologiques sur les squelettes a pu mettre en évidence un cas de rachitisme pendant l'enfance et, sur le même individu, un cas possible de goutte.

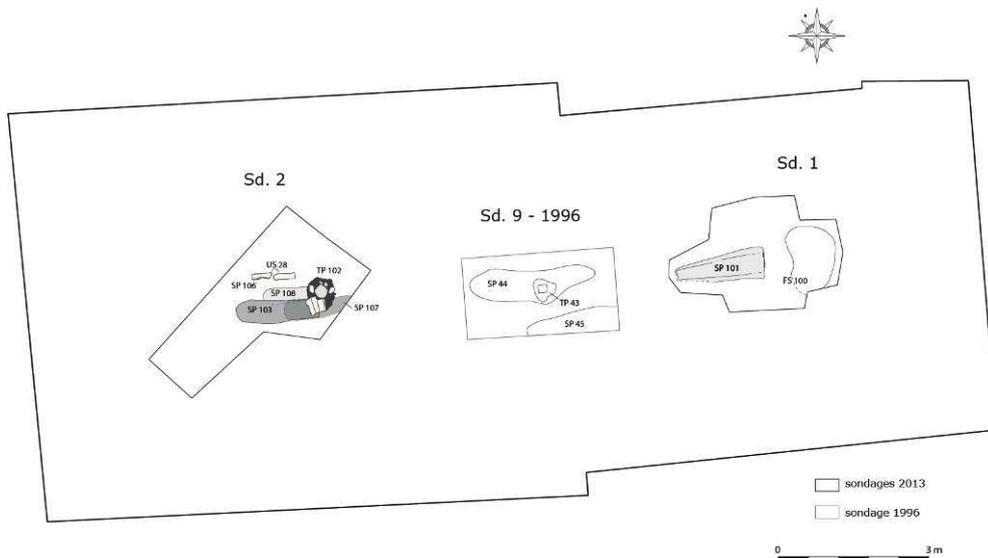


Fig. 01

Plan de la chapelle avec les sondages de 1996 (SD 9) et 2013 (SD 1 et SD 2)

B. Le Cain, R. Lefebvre et É. Ravon

INDEX

Index géographique : Normandie, Eure (27), Gisors

Index chronologique : bas Moyen Âge, Temps Modernes

operation Diagnostic (EV)

Mots-clés : chapelle, léproserie, sépulture, rachitisme

AUTEURS

AMINTE THOMANN

Inrap